

Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

ECHOS DU PICAGL

Edition de Décembre 2020

Bulletin d'information mensuelle des activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

FACE A LA PRESSE LOCALE DE BUKAVU LE MINISTRE AMANI BAHAYA PRESENTE LES AVANCEES DU PICAGL



Son Exc. Marcelin AMANI BAHAYA, Ministre provincial de l'Agriculture, Pêche & Elevage et du Développement Rural face à la presse de la Ville de Bukavu en Province du Sud Kivu

Bonne nouvelle pour les producteurs des produits agricoles de la zone d'intervention du PICAGL au Sud Kivu et Tanganyika, très bientôt les travaux de réhabilitation des routes de dessertes agricoles et CDC vont démarrer, la Banque mondiale vient d'accorder l'avis de non objection ANO pour quelques axes dont notamment le CDC Kirinye, Axe Amsar-Birava-Katana, Axe Musaba-Kingombe, Axe Tabacongo-Kabembe-Kalenga. L'information a été livrée aux journalistes Jeudi 31 Décembre 2020 par le Ministre Provincial en charge de l'Agriculture, Marcelin AMANI BAHAYA, au cours d'une conférence de presse à Bukavu.

Le patron de l'agriculture, pêche, élevage et développement rural au Sud-Kivu s'est entretenu avec la presse locale et nationale en vue de présenter la situation générale du secteur agricole dans sa Province ainsi que les avancées du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs, après sa participation aux travaux d'évaluation à mi-parcours de ce projet.

L'activité s'inscrivait dans le cadre du principe de redevabilité, afin de rendre compte de l'évolution des choses dans le processus de la relance du secteur agricole.

La conférence du 31 Décembre 2020 était également l'occasion pour Marcelin AMANI de donner toute la lumière sur la mise en œuvre du PICAGL, à la suite des multiples questions et allégations de quelques concitoyens dans la Province, parmi lesquels des Députés Provinciaux, la société civile urbaine de la ville de Bukavu et bien d'autres.

Avec un taux d'exécution évalué à 17% sur toute la zone d'intervention du Projet, le Ministre AMANI n'a pas caché sa

satisfaction et son optimisme quant à l'aboutissement de ce projet.

« Au regard du timing considéré pour la mise en œuvre de ce projet c'est-à-dire après la signature des contrats des partenaires de mise en œuvre intervenue entre Février, Mars et Mai 2019, je suis satisfait des avancées enregistrées à ce jour, car on ne peut pas demander au projet de produire les résultats de cinq ans en seulement 22 mois. Vous le savez sans doute, ce projet a connu un retard de deux ans en attendant l'examen et l'adoption des documents du projet en conseil de ministre au niveau central, en suite aux deux chambres du parlement, l'avis juridique du Procureur de la République et enfin la promulgation par le Chef de l'Etat », a-t-il déclaré à la presse.

Répondant aux multiples questions des journalistes, Marcellin Amani BAHAYA a salué les actions de la société civile exigeant l'évaluation physique et l'audit du projet et a exhorté les membres de cette structure citoyenne de se rendre dans les différents territoires d'implé-

mentations du projet pour un critique objectif du travail réalisé par les partenaires.

« Je salue les actions de la société civile qui fait un travail encourageant pour nous pousser à la production des résultats, mais pour le cas du PICAGL, j'invite tous les mouvements citoyens à s'approprier ce projet, qui est notre affaire à nous tous. Il faut savoir que le projet est en phase de multiplication des semences et pour voir les champs, il faut se rendre en territoire où les activités sont implémentées » a précisé Marcelin AMANI.



Vue des journalistes suivant attentivement les propos du Ministre Amani BAHAYA



S'agissant de l'épineuse question de réhabilitation de routes de desserte agricole, le ministre a signalé que la banque mondiale a donné l'avis de non objection pour la réhabilitation de certains axes routiers dont le tronçon Amsar-Birava en territoire de Kabare.

Et que les résultats des études techniques et Etudes d'Impact Environnemental et Social EIES pour les autres axes sont en examen à la Banque mondiale, seule structure habilitée à donner l'avis de non objection pour ces genres des travaux dans le cadre du PICAGL.

Il a également révélé à la presse, la demande de l'exécutif provincial en faveur d'un prolongement du projet pour une durée de deux ans afin de rattraper le retard enregistré dans le démarrage et permettre ainsi l'atteinte des résultats escomptés.

Quant à la question sur l'emploi des jeunes et l'accès aux crédits, Amani BAHAYA a invité les jeunes à se lancer dans l'entrepreneuriat et l'agrobusiness au lieu de passer leurs temps dans les futilités sur les réseaux sociaux.

Marcelin AMANI BAHAYA y croit et rassure les uns et les autres qu'avec la politique et leadership managérial de l'exécutif provincial et l'accompagnement de tous les partenaires le changement est possible.



Le Ministre Marcelin Amani BAHAYA répondant aux questions des journalistes

Parlant de l'impact du projet, le Ministre AMANI a invité ces concitoyens à la patience s'appuyant sur la philosophie du PICAGL qui est un projet de développement durable à la différence des projets d'urgences.

« Il faut respecter certains protocoles, suivre les processus de production en commençant par la semence de base, la multiplication avec les agri multiplicateurs, etc. les semences sont disponibles aujourd'hui, la subvention des projets est déjà activée, d'ici fin Février 2021 les ménages pourrons être servis en semence pour faire la production à grande échelle et c'est ça le schéma du projet. »

A-t-il indiqué avant de lancer un appel à tous les partenaires de pouvoir s'impliquer pour garantir la poursuite des activités de ce projet.

Au sujet de la revue à mi-parcours le ministre a signalé à la presse le plaidoyer du gouvernement provincial sollicitant au Gouvernement central ainsi qu'à la Banque mondiale, une certaine restructuration dans le sens de la décentralisation du projet afin d'assouplir certaines démarches de gestion et de prise des décisions.

« Il y a une bagatelle somme de 7 Millions de dollar US placée à la Banque Centrale, et cette dernière vas travailler avec nos Banques locales pour l'octroi des crédits aux producteurs et entreprises agricoles. »

Il faut donc se conformer à ces exigences pour en bénéficier car c'est de l'argent remboursable qui va constituer pour nous la Banque de crédit agricole afin de faciliter la production même après le PICAGL »

Signalons que le Ministre AMANI a salué l'apport des tous les partenaires de mise en œuvre du PICAGL dont l'Institut International d'Agriculture Tropical IITA pour le manioc et l'intégration régionale, Vétérinaire Sans Frontières Belgique VSF-B pour l'élevage laitier, RIKOLTO pour le riz, FAO pour la pêche et pisciculture et l'UNOPS pour les infrastructures d'appui aux chaînes de valeur.

Espérons que les jours qui viennent seront très décisifs et que les résultats tant attendus par les populations bénéficiaires seront enfin visibles dans toute la zone du projet.

ECHOS DU PICAGL

Unité Nationale de Coordination de Projet (UNCP)

Crois du Bvd du 30 Juin et avenue Batetela (Cfr Secrétariat Général à l'Agriculture)

Kinshasa/Gombe

Tél : (+243) 81 81 37 923

Editeur- Directeur de Publication
Alfred KIBANGULA ASOYO

Secrétaire de rédaction

Dominique Roger KADIMAMUYA

Rédaction:

Sara Amina PANGASUDI

(UPEP Tanganyika)

Bob Van Romarique KATAY

(UPEP Sud-Kivu)

Anselme MUMBERE SISI

(UNCP Kinshasa)

Dominique KADIMAMUYA

(UNCP Kinshasa)

Photo: Sara & Bob

Designing: Bob Van Romarique G. KATAY

Contacts: +243 999411414 / 810427720
815215326 / 998104904
822222214 / 998108166

ECHOS DU PICAGL

Toute l'information sur la mise en œuvre du projet, compte rendu, reportages, interviews, portraits, brefs et autres articles sur les activités des partenaires ainsi que des Coordinations Provinciales aussi bien dans la Province du TANGANYIKA que dans le SUD KIVU, zone d'intervention du Projet.

ALIRE ET PARTAGER

ATTENTION!!!

COVID 19 EST TOUJOURS LA

Protégeons nous mutuellement

Portez vos cache-nez

Lavez vous les mains avec du savon

Restez chez vous



GRACE AU FINANCEMENT DU PICAGL HUIT COOPERATIVES D'ÉLEVEURS DU TANGANYIKA BÉNÉFICIENT DES SEPTANTE DEUX VACHES LAITIÈRES

Le PICAGL fait un pas de géant dans le processus de l'accroissement de la production laitière au Tanganyika avec l'octroi de 72 vaches laitières aux éleveurs.

La remise de ce cheptel s'est déroulée le samedi 12 décembre 2020 à l'Institut Technique Lubuye de Kalemie en présence du Ministre Provincial de l'Agriculture, Pêche, Elevage, Développement Rural et Environnement, le Professeur Jules LWAMBA BALIMWACHA.



Le Ministre de l'Agripel, le PICAGL, VSF-B et quelques éleveurs étaient présents à l'activité

En effet, c'est dans le cadre du mécanisme du financement à coûts partagés que ces 72 vaches ont été remises à 8 associations d'éleveurs encadrés et accompagnés par Vétérinaires sans Frontières Belgique (VSF-B) dont les sous projets ont été acceptés et validés par le PICAGL.

Et les éleveurs bénéficiaires ont vivement remerciés le PICAGL qui leur permet de prendre de l'envol et de révolutionner leur activité.

Monsieur MUGIZA MUDAKIGA Gad, qui est le Président des éleveurs du Tanganyika s'est aussi exprimé à ce sujet.

L'accroissement de notre production entrainer la baisse du prix du lait sur le marché et va également permettre de combattre efficacement la malnutrition ainsi que d'autres maladies comme le kwashiorkor dans notre province et pour cela nous disons grand merci au projet PICAGL.»



Aperçu de quelques vaches laitières de la race Frisonne sur le site de l'Institut Technique Lubuye de Kalemie

Ces vaches sont des races Frisonne et Sahiwal, réputées pour leur capacité à produire au minimum 10 litres de lait par jour.

Avec cette dotation du projet PICAGL aux éleveurs du Tanganyika, on peut à juste titre affirmer que le développement de la production laitière est réellement lancé au Tanganyika.

« Ici au Tanganyika, nous étions habitués à notre ancien mode d'élevage local.

Mais grâce au PICAGL, nous accédons à la dimension de l'élevage à grande production laitière où l'on peut obtenir 20 litres de lait par jour avec des vaches bien nourries et bien soignées.

Il faut signaler que les 72 vaches constituent un premier lot. Un autre lot de sera remis par le projet à d'autres associations dès l'arrivée de la cargaison à Kalemie.

Très bientôt, les marchés de Kalemie et de la province du Tanganyika en général sera inondés des produits laitiers à moindre coûts à la, suite de cette action signé PICAGL.

VOTRE ATTENTION SVP!!!

La 2ème vague de Corona virus est réelle et la RDC n'est pas épargnée. N'oublions pas les gestes barrières





ENTREPREURIAT ET AGROBUSINESS
PICAGL PROMET LA CREATION D'EMPLOI EN FAVEUR DES JEUNES
DANS SA ZONE D'INTERVENTION



Les Jeunes entrepreneurs formés et primés par PICAGL à la soirée PUTCH de Bukavu

Dans le cadre du projet intégré de croissance agricole, PICAGL, l'Institut international d'agriculture tropicale a primé le Jeudi 10 décembre 2020, 7 projets des jeunes du Sua-Kivu qui se sont distingués dans l'entrepreneuriat et l'agrobusiness. Pendant ce temps au Tanganyika 240 jeunes entrepreneurs représentés par 40 entreprises ont clôturé leurs session de formation dans l'entrepreneuriat et l'Agrobusiness par la présentation des plans d'affaires devant un jury composé des responsables des services étatiques et des représentants de quelques institutions financières dont la TMB et SMICO.

Une initiative qui s'inscrit dans le cadre du programme de développement de l'entrepreneuriat des jeunes dans les provinces du Sud-Kivu et du Tanganyika pour l'encadrement des jeunes en agri business.

A Bukavu ces prix ont été octroyés aux jeunes pour leur promotion et autonomisation financière appuyée par les formations technique et entrepreneuriale, de mentorat et de coaching des visites et enfin de facilitation d'accès au marché et au crédit. Notons que c'est la 2^{ème} édition de formation des jeunes en Entrepreneuriat et Agrobusiness.

7 sur les 13 projets présentés par les jeunes incubés par Orheol ont été sélectionnés par le jury en vue de recevoir une subvention de IITA-PICAGL pour la promotion de l'agriculture en province du Sud-Kivu.

Les projets des candidats ont été évalués sur base des critères de Valeur de la proposition et caractère innovant, de durabilité et mise à l'échelle, de faisabilité et de professionnalisme.

Page 4

Et les prix ont été remis aux candidats ayant présenté un bon dossier et obtenu la note la plus élevée c'est à dire au moins 80%.

Les 7 projets primés ont notamment été axés dans les domaines de l'élevage des porcs, de la pisciculture, de la fabrication des briques écologiques et de l'agroforesterie.

C'est dans le cadre de la promotion de la jeunesse mais aussi de diminuer le niveau du chômage que nous menons ce projet. Nous avons les jeunes qui ont des diplômes mais qui n'ont pas appris à faire le business. Mais maintenant on a des jeunes qui sont partis sur terrain pour la pratique et ils sont venus montrer ce dont ils sont capables de faire. Et à voir la qualité du business plan qu'ils ont présenté, c'est vraiment encourageant", a dit le Docteur Léon Nabahun-gu, chef de station intérimaire de IITA au Sud-Kivu.

Après une séance de formation ayant duré environ deux mois, les jeunes entrepreneurs dans l'agri-business ont produit des projets bancables dont le chiffre d'affaires varient entre 10 milles et 23 milles dollars américains.

Un sentiment de joie pour l'une des bénéficiaires, Nadine MUBAKE, venue de KATANA dans le Territoire de KABARE.

« C'est un une belle opportunité pour mon organisation afin de lancer le projet d'élevage des porcs à Kabarde.

Ce chèque de 1500 dollars va nous permettre d'avoir des géniteurs des porcs pour une production voulue bonne et rentable. Nous demandons aux jeunes de prendre courage et de se réveiller pour s'impliquer davantage dans l'entrepreneuriat.

Au PICAGL, l'IITA et Orheol nous adressons nos remerciements et plaidons pour qu'ils continuent sur la même voie pour atteindre un nombre important des jeunes pouvant comprendre la nécessité d'entreprendre pour être indépendant financièrement.

Pour la Coordination Provinciale du PICAGL/Sud - Kivu, c'est un motif de fierté que de voir des jeunes se distinguer en bien et surtout dans l'entrepreneuriat pour la création d'emploi.



« Pour nous, la jeunesse c'est l'espoir pour la nation et elle fait partie des bénéficiaires privilégiés du PICAGL.

Donner du travail ou former les jeunes c'est la meilleure des choses qui soit.

Et PICAGL s'engage, outre la formation, l'accompagnement et l'encadrement, à offrir aux jeunes tout comme à tout le monde l'opportunité de travailler et d'accroître aussi la productivité dans l'agri-business " a fait savoir M. Bob KATAY, Responsable de la communication du PICAGL au Sud Kivu ».

Signalons qu'une activité similaire a été organisée à UVIRA où 5 autres jeunes ont été primés à l'issue d'une formation, coaching et accompagnement de l'incubateur OREOL. Ces jeunes ont élaboré et présenté à cette occasion des plans d'affaires susceptibles de recevoir un financement auprès des Banques et autres partenaires au développement.

Chaque projet présenté a été passé au peigne fin afin d'y relever les forces et les faiblesses.

Les remarques formulées à l'issue de ces échanges permettront d'obtenir des projets plus attractifs et compétitifs susceptibles d'être financés et mis en œuvre.

Pour le Docteur Léon NABAHUNGU, Coordonnateur de la filière manioc à l'II-TA, cette rencontre d'échange a permis de mieux découvrir les jeunes entrepreneurs.

Il a également rappelé que le programme Jeunesse a été mis en place pour aider les jeunes à devenir des créateurs d'emplois et générer de la richesse.

Les bénéficiaires de la formation se sont également exprimés à l'issue de la présentation de leur plan d'affaires.

dans un avenir proche, nous assisteront à la naissance et au développement des entreprises créées par les jeunes, ce qui aura une incidence positive sur l'économie et favorisera la diminution du taux de chômage en RDC en général et dans les provinces du Tanganyika et du Sud Kivu en particulier.



Un jeune agripreneur expliquant le contenu de son plan d'affaire devant les formateurs et les responsables des IMF

A Kalemie dans la Province du Tanganyika l'on assistait à la fin d'une formation technique et théorique des jeunes pendant une période d'incubation d'un mois.

Plusieurs thématiques ont été développées pendant cette formation, l'on peut citer entre autres les bonnes techniques agricoles pour la production et la multiplication de manioc, de maïs, du riz ; l'aménagement et la construction d'un étang piscicole ; l'élaboration des projets agricoles.

Et cette activité a été pour eux un moment d'échanges avec leurs formateurs ainsi les institutions de micro finances.

Page 5

« C'est un sentiment de satisfaction qui nous anime en ce jour car les crédits qui nous seront octroyés nous permettra de développer nos activités et pour cela nous remercions le projet PICAGL » a déclaré Claude BENEMUNGU, Jeune entrepreneur du Tanganyika.

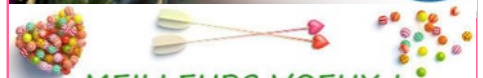
Il est un fait réel que la majorité de jeunes aujourd'hui est au chômage malgré les titres académiques et autres compétences.

C'est dans le souci de renverser la tendance que le projet PICAGL comme projet de développement dans sa mise en œuvre a voulu valoriser et stimuler la capacité entrepreneuriale des jeunes vivant dans sa zone d'intervention. Et

CARTE DES VOEUX



Qui dit nouvelle année dit nouveaux objectifs et nouvelles promesses. pour 2021 nous vous envoyons des multiples vœux et promettons de vous servir pour vous offrir un travail de qualité. Année de bonheur à tous



MEILLEURS VOEUX !

"Tout ce qui a un début a une fin, mais chaque fin est le début d'un nouveau départ ... "

MEILLEURS VOEUX

Une page vient de se tourner. Une nouvelle reste à écrire ...

365 jours à vivre et à partager Dans l'Amour et l'Amitié Que l'Année Nouvelle Ne soit que Douceur et Beauté !

BONNE ANNÉE !



Que la vie soit toute belle



DEMARRAGE OFFICIELLE DE LA CAMPAGNE ZERO GRATUITE DANS LES BASSINS DE PRODUCTIONS DU PICAGL AU TANGANYIKA.



Les officiels ainsi que les participants à la réunion au village TUNDWA

Les agri multiplicateurs et ménages agricoles et concessionnaires évoluant dans la chaîne de valeur manioc ont été sensibilisés sur l'importance de l'achat des semences à l'occasion de la campagne Zéro gratuit dans la production et la dissémination des semences de manioc organisée par l'IITA. Au Tanganyika la campagne a été lancée sur 2 sites ont été choisie pour le lancement à savoir le village Tundwa sur l'axe Nyunzu le 21 décembre 2020 et la Tabacongo sur l'axe Kabimba le 22 décembre 2020.

C'est l'Inspecteur Provincial de l'Agriculture du Tanganyika, Augustin BANZA KABULO qui a donné le go de l'activité en présence de l'Inspecteur du Développement Rural, de l'Administrateur Adjoint du territoire de Kalemie, des autorités coutumières, de la délégation de l'IITA venue de Bukavu et de l'UPEP PICAGL, avec la participation active des animateurs du Service National de Vulgarisation (SNV) venus de Bukavu au Sud Kivu.

WANJO du SNV leur a expliqué le bien-fondé de d'opter pour l'achat des semences en lieu et place de la gratuité. Pour elle, la gratuité ne favorise pas le développement et conduit à la paresse et à la léthargie. Elle a invité ses auditeurs à intérioriser et à s'approprier cette nouvelle approche de Zéro gratuit et d'en faire un mode de vie et une habitude pérenne pour le bien des fils et filles du Tanganyika.



Madame Rose WANJO du SNV expliquant à l'auditoire les avantages de l'approche Zéro gratuit.

Cette activité a connu un engouement de la part des agri multiplicateurs, ménages agricoles et producteurs qui ont été nombreux à y participer. Madame Rose

L'agriculture doit être considérée comme une opportunité d'affaire et de création des richesses par les habitants du Tanganyika.

Le PICAGL comme projet de développement vient aider les agri multiplicateurs, ménages et producteurs à sortir de la pauvreté et à devenir et en faisant de leurs champs des entreprises.

Le projet a apporté de nouvelles semences améliorées à haut rendement dans sa zone d'intervention, dont la valeur ainsi que les particularités agronomiques leurs ont été expliquées par l'Ingénieur Marcelin du l'IITA, station de Kalambo.

Ces semences ont été remises aux bénéficiaires des sous projets dans le cadre du mécanisme de subvention à coûts partagés.

En effet, il faut relever le fait que le Tanganyika est une jeune province où la filière semencière n'était pas encore organisée.

Voilà pourquoi le projet PICAGL a tenue à l'organisation de cette dernière à travers différentes formations à l'intention des agri multiplicateurs et une colla

-boration étroite avec le Service National des Semences, organe étatique habilité à certifier les semences en RDC.

Il faut signaler que l'activité a connu un engouement particulier de la part des agrimultiplicateurs et producteurs ainsi de des populations riveraines qui sont venues en masse pour marquer leur adhésion à cette nouvelle approche qui leur permettra ainsi de sortir de la pauvreté et générer plus de revenus.

C'est dans une ambiance conviviale agrémentée par des représentations d'une troupe théâtrale que cette grande activité a été lancée dans le territoire de Kalemie, au Tanganyika.





PROMOTION DES CULTURES BIO FORTIFIEES
LES BENECIAIRES PROCEDENT A LA SELECTION DES NOUVELLES
VARIETES DE MAIS ET HARICOTS A BIRAVA



Le Ministre Marcelin AMANI B. procédant à la sélection des maïs et haricots bio fortifiés au côté des ménages bénéficiaires

Le centre international d'agriculture tropicale, CIAT a organisé en date du 29 décembre 2020 une journée de sélection variétale participative et échange d'expériences entre partenaires à Birava-Lugendo, territoire de Kabare, dans le cadre de la composante intégration régionale du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs.

Cette journée avait pour objectif de faire participer les partenaires dans les choix des technologies à dupliquer dans leurs activités de Multiplication et dissémination des cultures bio fortifiées.

A ceci s'ajoute l'évaluation du rendement de ces deux cultures après les avoir introduites ailleurs pour la saison A, renseigne le coordonnateur de CIAT, le professeur Antoine LUBOBO.

Les paysans et différents partenaires de mise en œuvre du PICAGL dont IITA et les partenaires étatiques dans le secteur agricole se sont rendus dans la concession de l'organisation JEUNES et AVENIR, JEUNIR à IRAMBIRA, afin de choisir la meilleure de variété parmi celles introduites par le CIAT.

Ces derniers ont apporté leur choix sur trois parcelles contenant trois types de variétés dont le Haricot Nain Bio fortifié, Haricot Volubile Bio fortifié et le Maïs Bio fortifié.

Antoine Lubobo a fait savoir qu'en introduisant ces nouvelles variétés ils utilisent trois méthodes à savoir la performance des Variétés bio fortifiées de Haricot et Maïs, la Gestion intégrée de la Fertilité du sol et de l'eau ainsi que le mode de tuteurage.

Des méthodes bien accueillies par la communauté concernée, car selon les paysans la diversité culturelle est très importante pour palier au défis de la famine.

Pour Nzingire M'KAJIRAMUGABI les cultures sont ravagées par les insectes et d'autres par les maladies, une situation qui impactent négativement sur la production agricole.

Cette agricultrice pense qu'il est très capitale que ces méthodes soient d'avantages vulgarisées auprès des producteurs qui vont utiliser les variétés de haricots et maïs qui seront sélectionnés.

Dans son speech, le représentant du PICAGL, l'lr Lambert LUTETE DIANKENDA a mis un accent sur la lutte du projet à pouvoir améliorer la production agricole pour une alimentation saine de la population Sud-Kivutienne.

Par la même occasion, l'Expert en Recherche Agronomique Appliquée au sein du PICAGL a invité les producteurs à plus de performance et implication afin que les produits locaux dominent la concurrence des produits importés sur différents marchés en province.

Pour sa part, Marcellin Amani BAHAYA, ministre provincial de l'agriculture, trouve dans cette activité, le moyen pour la population de Birava de se choisir la variété présentant le haut rendement afin de l'appliquer à la saison agricole B pour une autosuffisance alimentaire pouvant s'étendre sur l'ensemble de la province.

BAHAYA a exhorté cette population au respect et utilisation des nouvelles normes culturelles diffusées par PICAGL au travers du CIAT et ses partenaires pour une croissance agricole.

Grace aux échanges avec différents partenaires impliqués dans les activités de multiplication et dissémination de semences bio fortifiées, les paysans seront à mesure de dupliquer les différentes technologies dans leurs sites respectifs, à en croire le coordonnateur de CIAT.



Une agricultrice participant à la sélection variétale des maïs et haricots bio fortifiés



AVEC LA RECOLTE DE MANIOC DANS LA ZONE DU PROJET PICAGL REDONNE DU SOURIR AUX BENEFICIAIRES

Le PICAGL à travers l'institut international d'agriculture tropical IITA a procédé à la récolte des maniocs dans les champs de démonstration PVS, installés dans les provinces du Sud-Kivu et du Tanganyika.

Il s'agit des champs situés dans les territoires de Kabare, Kalehe, Uvira et Fizi en Province du Sud-Kivu ainsi qu'à Kalemie dans la Province de Tanganyika.



Les associations des femmes bénéficiaires de Kabare présentant les fruits de récolte d'un PVS à KATANA

Au total 36 PVS ont été installés en octobre 2019 dans le but d'introduire ou de sélectionner au moins une variété de manioc résistant ou tolérant à la mosaïque Africaine du manioc et à la striure brune du manioc.

D'après Jules MASIMANE, un des techniciens de cet institut de recherche, 10 variétés de maniocs ont été plantées dans chaque PVS dans les deux provinces dans le cadre du projet PICAGL afin d'améliorer la culture du manioc.

C'est notamment, les variétés Wina, Kansakom, Narocas 1, Ndamirabana, Nabana, Sawasawa, Muzuri, Vuvu...

Il ajoute que la maturité étant atteinte, après la récolte l'étape suivante sera de recueillir des informations sur le rendement et d'autres variables connexes (liées à la qualité des racines, à la quantité de racines, aux maladies, etc.)

Ceci grâce aux analyses qui seront menées au laboratoire de IITA à Kalambo au Sud-Kivu à travers des racines de manioc et d'autres matières végétales collecter lors de la récolte dans les différents champs de PVS.

Cette étape sera suivi de la distribution des boutures des maniocs aux ménages bénéficiaires du projet PICAGL dans les deux provinces.

Cette récolte a été saluée par les ménages bénéficiaires qui espèrent à un rendement meilleur contrairement aux années précédentes avec les anciennes variétés non résistantes aux maladies.

Ces paysans rassurent que grâce à ces nouvelles variétés introduites par l'IITA

dans le cadre du PICAGL, désormais ils feront face à la famine et pourront améliorer leurs conditions de vie socio-économique, point de vue appuyé par la sœur Marie Jeanne de la congrégation des filles de Marie Reine des apôtres de Bukavu rencontré à Katana dans la chefferie de Kabare, territoire portant le même nom.



La joie des femmes bénéficiaires des manioc récoltés dans un PVS en territoire de FIZI au Sud Kivu

De son cote, l'inspecteur agricole dudit territoire, Cubaka Muderhwa, a indiqué que ces nouvelles variétés présentent une lueur d'espoir car sur un pied, facilement on récolte 10 à 15 tubercules de manioc.

Il rassure son accompagnement aux cultivateurs pour l'appropriation des nouvelles normes culturales qui donnent plus en vue d'un impact positif à la vie socio-économique des habitants de cette partie de la province.

Pour Cubaka Muderhwa les premiers essais de la variété comme Nabana en

seulement une année sont très promettant contrairement aux variétés locales qui, à plus d'une année donnent un faible rendement.

L'on a procédé par la même occasion à la dégustation de dix variétés introduites dans les territoires concernés par le PICAGL.

La dégustation s'est tenue à Kavumu dans le territoire de Kabare.

Les participants qui sont les membres organisations paysannes ont dégusté le goût, la saveur, l'amertume de ces variétés parmi lesquelles Litoyi, Bomen-go, Mugoli et Sawasawa.

Ce technicien renseigne que la bonne variété sur le plan qualité et quantité sera définie après analyse des données récoltées par les producteurs.



PRESENTATION DES RESULTATS D'UNE RECHERCHE SUR LES EFFET DE LA COVID 19 SUR LE SYSTEME ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNEL DANS LA ZONE D'INTERVENTION DU PICAGL



Le Ministre Provincial de l'Agriculture et tous les participants en Photo de famille

La production agricole en province du Sua-Kivu présente des signes d'espoir dans différents territoires où le projet PICAGL est exécuté malgré les difficultés qu'éprouvent les producteurs pour écouler leurs produits. Ceci ressort des échanges organisés par l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI), à travers l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA), partenaire du gouvernement dans la mise en œuvre du PICAGL.

Cette rencontre avait pour objectif de présenter aux différents partenaires les résultats des recherches menées par IFPRI, les effets de la pandémie à Covid-19 sur les systèmes alimentaires dans les territoires de Walungu, Kabare, Kalehe, Uvira et Fizi.

L'étude a été faite dans la chaîne de valeur Riz, Manioc et élevage laitier en cette période où la pandémie affecte négativement la vie socioéconomique des ménages et beaucoup plus dans les zones d'interventions du PICAGL.

Objectif de cette enquête étant d'améliorer les conditions de vie de la population de la province, mais aussi lutter contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans la même province, a laissé entendre M. David BUGEME représentant de IFPRI au sein de IITA.

Dans son allocution, ce dernier a souligné que les défis à relever sont énormes et cela contribuent à la baisse de la production agricole dont le délabrement des routes de desserte agricole et la concurrence sur le marché liée à l'importation de plusieurs produits d'où l'importance d'un plan alimentaire pour faire face à ces défis et favoriser la production agricole.

L'une des conséquences, environ 43% et 47% des enfants de moins de cinq ans souffrent respectivement de la malnutri-

tion, du retard de croissance et d'anémie (République démocratique du Congo, 2014).



Les participants regroupés en carrefour pour discuter

Pour palier ce problème, le point focal de PICAGL à l'IFPRI recommande la hausse du budget alloué au secteur agricole en plus du plan alimentaire dans le Sud-Kivu tout comme au pays.

Pour IITA, la mise en œuvre du PICAGL a contribué à une bonne intégration régionale depuis février 2020 à en croire Dr Fofana MAMADOU responsable de cette dernière.

Le coordonnateur provincial du PICAGL, Jean Damas BULUBULU a salué les recherches menées par IFPRI afin de répondre à la mission du projet qui est l'amélioration de la production agricole en province.

Prenant part à cette activité, le ministre provincial de l'agriculture, Marcellin



Le Ministre prononçant son mot d'ouverture de l'atelier

Amani BAHAYA a quant à lui lancé une alerte sur la montée de l'insécurité alimentaire afin que les efforts soient conjugués par tous.



Ir J Damas BULUBULU prononçant son mot de circonstance



LA QUALITE ET LA QUANTITE DE LAIT AU CENTRE D'UNE ETUDE MENEES DANS LE CADRE DU PICAGL



Traite du lait avec des techniques traditionnelles et rudimentaires

L'étude sur la qualité de lait et le risque sanitaire le long de la chaîne de valeur lait entamé au deuxième semestre de l'année 2020 évolue à grand pas.

Cette étude a été lancée par l'institut international d'agriculture tropical, IITA pour aider vétérinaire sans frontière-Belgique, VSF-B, a implémenté la chaîne de valeur lait dans la province du Sud-Kivu et celle du Tanganyika.

Ces recherches s'inscrivent dans le cadre du projet intégré de croissance agricole dans les grands lacs, PICAGL mise en œuvre dans le corridor Bukavu-Uvira-Fizi-Kalemie à l'Est de la République Démocratique du Congo.

Professeur Rodrigue AYAGIRHWE, consultant à l'IITA dans le cadre de cette étude a renseigné que sa participation vise à définir certaines méthodes nécessaires pouvant contribuer à l'amélioration de qualité du lait consommée par les bénéficiaires du PICAGL.

L'étude est réalisée sur trois types d'échantillons du lait collectés au Sud-Page 10

Kivu et au Tanganyika, dont le lait caillé communément appelé MASHANZA, le lait pasteurisé ou Yoghourt qui est un lait fermenté, ainsi que le lait frais en passant par le producteur, transformateur, grossiste, détaillant jusqu'au consommateur.

Il fait savoir que les analyses effectuées présentement dans le laboratoire de l'Université Evangélique en Afrique consistent en l'analyse microbiologique afin d'identifier les germes pathogènes qui se retrouveraient dans le lait, comparer la quantité vis-à-vis des normes exigées par l'OMS en vue de définir s'il est propre à la consommation.



Traite du lait avec des techniques traditionnelles et rudimentaires

La deuxième étape de cette analyse qui a une durée de quatre mois consistera selon

Mr Rodrigue à l'évaluation de la qualité en termes de composition chimique afin de certifier si le lait consommé dans les deux provinces ci-haut citées.

Il ajoute que l'équipe a pu collecter 300 échantillons du lait avec plus de vingt analyses à menées sur chacun de ces échantillons.

De son côté Samy BACHIGALE, responsable du programme élevage à IITA, a signalé que cette étude permettra de définir le niveau de contamination du lait afin de former les agents qui interviennent dans la chaîne de valeur lait en développant la chaîne de valeur lait pour la protection des consommateurs et à la longue éviter l'importation du lait.



Du Lait produit localement dans des bonnes conditions hygiénique